

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **56 (1920)**

Heft 33-34

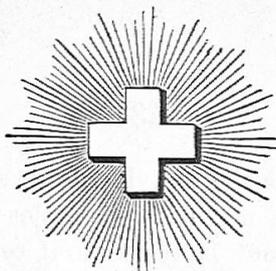
PDF erstellt am: **02.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis)

Série A : Partie générale. Série B : Chronique scolaire et Partie pratique.

SOMMAIRE : *Chronique vaudoise.* — *Chronique jurassienne.* — *Divers.* — *Bibliographie.* — PARTIE PRATIQUE : *Orthographe et vocabulaire pour le degré inférieur, II.* — *Récitation.* — *Travaux manuels et fractions ordinaires.* — *Examens des classes primaires supérieures vaudoises.* — *Pages choisies d'écrivains nationaux.*

CHRONIQUE VAUDOISE

Course de l'École normale. — La première classe des garçons de l'École normale de Lausanne a fait, les 12, 13 et 14 juillet, sa course d'étude en Alsace. Accompagnés de M. le Directeur et de dix de leurs professeurs, nos jeunes gens ont visité successivement Bâle, Mulhouse, Cernay; puis, à pied, les villages de Uffholz, Steinbach, qui ont particulièrement souffert de la guerre. De Thann, où les touristes passèrent la nuit, ils se dirigent vers le fameux Hartmannsweilerkopf (Vieil Armand). Sous la conduite du commandant Bienfait qui fut instituteur avant la guerre, ils suivent les positions françaises et les positions allemandes et parcourent ces lieux illustrés par tant d'héroïques combats. L'officier français, qui y a lui-même pris part, met la plus grande amabilité à expliquer aux visiteurs les péripéties de ces luttes sanglantes, dont les journaux nous ont entretenus naguère. Maîtres et élèves lui renouvellent ici leurs plus vifs remerciements. Ils garderont un souvenir reconnaissant des heures passées en sa compagnie.

De Bollwiller, où ils étaient descendus, les excursionnistes regagnèrent Mulhouse, toute pavoisée en vue de la fête du 14 juillet. Le lendemain, ils assistent, au Champ de Mars, au défilé et à la revue des troupes dans la ville reconquise.

Le retour s'effectue par Bâle et Bienne, avec visite du Taubenloch.

Cette course, fort bien organisée, laisse à tous les participants le meilleur souvenir.

Au nom des élèves nous remercions chaleureusement tous ceux qui en ont pris l'initiative, en particulier M. Eug. Frey, qui en fut l'organisateur, et M. Jomini, et l'Etat dont les subsides ont permis de la réaliser.

De tels voyages constituent les meilleures leçons de géographie, d'histoire, d'art et de science qui se puissent concevoir, et contribuent grandement à resserrer les liens qui unissent maîtres et élèves.

Et à ce propos, nous nous faisons un devoir de signaler la sollicitude éclairée dont les maîtres de nos Ecoles normales et Ecoles d'application entourent leurs élèves, et l'atmosphère vraiment familiale dont ceux-ci s'y sentent enveloppés. Enseigner et étudier dans de telles conditions doit être une joie. A. R.

Note. — M. le commandant Bienfait dont parle notre collaborateur, est l'auteur d'un vigoureux ouvrage, *Comme ceux de quatre-vingt-treize*¹, sorte d'autobiographie dans laquelle il narre comment l'instituteur pacifiste Ardenne est arraché par la guerre à son école et à sa famille et devient un héros de la terrible lutte pour la libération du sol national. Nous recommandons chaleureusement cet ouvrage à nos lecteurs, soit pour eux-mêmes, soit pour les bibliothèques qu'ils peuvent diriger. (Réd.)

CHRONIQUE JURASSIENNE

Association jurassienne des Sociétés de gymnastique. — Cette association, qui réunit trente-sept sociétés fédérées avec un total de plus de 1400 gymnastes, publie un journal, *Le gymnaste jurassien*, destiné à servir de trait d'union entre tous les amis et propagateurs des exercices physiques dans le Jura bernois. Cette publication est placée sous l'égide d'un comité de rédaction de trois membres, savoir MM. L. Geiser à Sonvilier, R. Liengme à Bienne, et Sudan à Courfaivre. Le prix d'abonnement n'est que d'un franc par an (12 numéros). Le journal fait appel au corps enseignant qui, dans notre pays, a toujours voué une grande attention aux exercices physiques de la jeunesse scolaire, comme on peut le voir par l'organisation des bains solaires de Delémont dus à son initiative et à celle du médecin scolaire de la ville. Nous recommandons cette revue aux instituteurs et aux institutrices en les invitant à s'y abonner.

H. GOBAT.

Synode d'Ajoie. — Il a eu lieu samedi 10 juillet à Bressaucourt, mais a été peu fréquenté : 40 membres seulement assistaient à la réunion qui a été intéressante. Après la lecture du protocole par le secrétaire — M. Chapuis — et l'appel nominal, M. le président Mamie rappelle le vote sur la loi d'augmentation et remercie le peuple et tous les collègues et fonctionnaires qui ont travaillé à faire comprendre aux citoyens que les instituteurs méritent d'être salariés d'après les études faites et l'important travail qu'ils ont à accomplir dans la société.

Puis M. Voisard, instituteur à Bure, nous entretient longuement de la « Fédération suisse des syndicats ». Il explique l'origine de ceux-ci qu'il compare aux corporations du moyen âge.

L'Union syndicale suisse comprend environ 200 000 membres et sa fortune s'élève à 4 000 000 de francs, dit le rapporteur. Une grève bien menée ne doit pas entraîner d'émeute; il faut tâcher d'arriver au but par la persuasion, jamais par la violence (ce n'est pas toujours le cas). Le « Lehrerverein » devrait entrer dans la Fédération (peut-être) car même dans les cas graves les instituteurs ne seraient pas obligés de se mettre en grève, etc., etc.

M. Christie, à Courtemaiche, soutient les arguments de M. Voisard et lit des

¹ Mulhouse, imprimerie Meiniger, 1920. En vente à Lausanne, à la librairie Lapie, au prix de 3 fr.

coupures de journaux qui vantent les bienfaits du syndicalisme. M. Mamie, président, rappelle aux deux orateurs que le B. L. V. ne peut entrer dans l'Union que si 10 sections le demandent, ou 500 membres. Une longue discussion a lieu entre les rapporteurs et MM. Meusy, Borruat et Fridelance. L'assemblée est assez perplexe et aucun vote n'intervient. Il semble que ce bloc enfariné ne dise rien qui vaille. M. Mamie remercie le rapporteur de la peine qu'il a prise et donne la parole à M. Perrenoud de Fontenais pour rapporter sur l'assemblée des délégués qui s'est réunie à Berne le 5 mai et dont le bulletin a déjà parlé. Le rapporteur a néanmoins pris la peine de faire un rapport détaillé des objections des orateurs et il faut lui en savoir gré.

Puis c'est à M. Fridelance père à nous parler de la Caisse d'assurance et des nouvelles obligations des instituteurs envers celle-ci, vu l'augmentation des traitements. Les nouveaux statuts ont été examinés par un juriste et sitôt imprimés ils seront envoyés à chaque sociétaire. L'échelle des pensions a été remaniée et il y a différents autres changements.

M. Mamie présente la démission collective du Comité Barochais. M. Borruat le remercie pour son intelligente présidence et on nomme le nouveau comité comme suit :

MM. Borruat à Fays ; Joly à Courtedoux ; Barth à Bressaucourt ; Voisard à Fontenais ; Fleury à Villars ; Milles Grimaitres à Damvant et Tonnerre à Courtedoux. Ce Comité se constituera lui-même.

Un dîner a été servi à 1 heure chez M. Alfred Oeufray, aubergiste. La partie récréative a été présidée par M. Meusy de Courtemaiche, major de table. Un discours de M. le curé Girard nous a prouvé son amitié pour le corps enseignant et l'intérêt qu'il porte aux questions d'éducation. A. POUPON.

DIVERS

Œuvre universitaire suisse des étudiants et instituteurs prisonniers de guerre. — Au mois de mai 1915, M. Louis Maillard, professeur à l'Université de Lausanne, proposait au recteur de cette université la création de l'Œuvre suisse des étudiants prisonniers de guerre. Il s'agissait de créer, parmi les professeurs et étudiants suisses, une œuvre de patronage intellectuel et moral, et d'assistance matérielle, en faveur des étudiants et professeurs prisonniers. Cette initiative généreuse trouva l'écho qu'elle méritait. Un bureau central fut constitué à Berne, sous la présidence de M. Maillard, qui, de l'avis de tous ceux qui ont participé au travail considérable effectué pendant quatre années, resta l'âme de l'institution. De purement universitaire (au sens suisse du mot) qu'elle était à l'origine, elle ne tarda pas à s'étendre et à englober la protection de tous les intellectuels prisonniers, y compris les instituteurs, dont les intérêts furent confiés à des comités spéciaux. Celui de Lausanne fut présidé par M. J. Lavanchy, alors inspecteur des écoles, et compta pour membres MM. Jean Tissot, secrétaire, P. Cosandey, J. Fankhauser, E. Visinand, et Milles A. Corboz, M. Gailloud, J. Friedli, E. Rapaz, J. Verdan, tous instituteurs ou institutrices à Lausanne.

L'œuvre étant aujourd'hui arrivée à son terme, M. le prof. Aug. Deluz, membre du Bureau central, vient d'en rendre compte dans une brochure du

plus haut intérêt. On y trouve, clairement exposé, un résumé des origines de l'œuvre, de son organisation, des négociations qu'elle a exigées, de l'œuvre dans les camps de prisonniers (la partie la plus compliquée, la plus délicate et aussi la plus bienfaisante), de l'œuvre parmi les internés en Suisse (cours universitaires, études poursuivies dans les Universités suisses, création et organisation de l'École préparatoire au brevet d'instituteur français, à Neuchâtel, de l'École française de notariat et d'enregistrement, à Lausanne, de l'École préparatoire au brevet d'instituteur belge, à Fribourg, des cours préparant au baccalauréat belge, à Neuchâtel, etc.), ainsi que des indications statistiques suggestives. On se rendra compte de l'énormité du travail accompli, si nous notons que le patronage s'est étendu à 10 380 prisonniers alliés, 7800 Impériaux et 9000 internés en Suisse (6500 Alliés, 2500 Impériaux), soit au total 27 000 correspondants; le nombre des internés admis comme élèves dans nos Universités et nos différentes écoles était de 2200 en 1918; il a été envoyé au total plus de 102 000 livres, 30 000 brochures et 6000 paquets de vivres, vêtements et linge pour une valeur approximative de 420 000 francs. Dans cette statistique ne sont pas comprises les initiatives privées provoquées directement par le Comité de l'œuvre, mais non contrôlées par lui.

Un tel travail n'a été possible que par une organisation intelligente et une répartition bien conçue de la besogne. C'est ce dont témoignent les brefs rapports des Comités locaux et spéciaux insérés dans la brochure de M. Deluz, émanant des Universités de Bâle, Berne, Fribourg, Genève, Lausanne, Neuchâtel et Zurich, et des Comités secondaire et primaire vaudois. Tous ceux qui ont contribué à cette belle œuvre ont fait honneur à l'école suisse; nous les en félicitons et les en remercions.

L'école active et les travaux manuels au XXX^e cours normal suisse, à Berne, 12 juillet au 7 août 1920. — La « Société suisse pour l'enseignement des travaux manuels » laissait entrevoir, par le formulaire d'inscription, un travail sérieux et intensif. Ce fut certainement le cas : les expositions du collège secondaire, au Spitalacker, durant la dernière semaine, l'ont montré, et les nombreux participants l'ont beaucoup répété. Au gré de ces derniers, le programme, très chargé, ne laissait pas assez de loisirs, et l'on se consolait en soupirant : « Nous sommes en vacances ! »

Le cours de cartonnage et les deux divisions « Travail du bois » ont certainement atteint le but prévu : développement de l'œil et de la main, connaissance de l'outillage et des matières premières; donner l'habitude de l'ordre et d'un travail exact, former le goût et perfectionner l'instruction de la jeunesse au point de vue technique. Les expositions ont permis d'admirer une quantité d'objets pratiques, très bien confectionnés.

Les quatre autres divisions (Arbeitsprinzip I et II) paraissent appartenir à un autre domaine. Il y a là plus de pédagogie, de didactique, que de travaux manuels. La circulaire l'indique déjà : L'Arbeitsprinzip (travail énergétique, école active) fonde l'enseignement sur l'observation et l'expérience personnelles; il met le travail scolaire en relation intime avec la nature et le travail du peuple. Il fournit à l'élève par les moyens que lui procure l'étude de la langue, du cal-

cul, du dessin, des formes, l'activité physique et le développement moral pour arriver par lui-même à son but. C'est par l'initiative individuelle que les jeunes gens deviendront indépendants.

Dans ces quatre divisions, le travail purement scolaire avait repris tous ses droits. MM. O. Gremminger et O. Bresin, pour le degré moyen, Mlle Schaepfi et M. J. Gutherz, pour le degré inférieur, tous disciples de M. Ed. Oertli, le président de la Société suisse, ont initié leurs auditeurs aux pratiques de la méthode active. L'objet terminé n'est ici que la conséquence du travail. Celui-ci porte avant tout sur le français et l'arithmétique. Le dessin n'est souvent qu'un moyen d'expression, le travail manuel en est un autre plus complet, très souvent mieux à la portée de l'enfant ; il l'intéresse incontestablement.

Le programme de trois ans parcouru en quatre semaines, cela semble un tour de force ; il a été exécuté avec beaucoup d'adresse. Pour chaque discipline et chaque année, une leçon type éveillait des idées pour d'autres leçons semblables. En géographie, l'étude importante, à laquelle on revient toujours, est celle du pays ou de sa représentation : la carte. Cette étude de la carte, au moyen des reliefs en carton ou en terre, a permis à plusieurs maîtres de compléter leur instruction personnelle. L'étude des sciences naturelles demande, pour les collections, la construction inévitable de cartons et de boîtes. L'histoire occupe une partie du cahier d'images et du carnet d'esquisses faits par les élèves. Le modelage intervient à tout propos : étude de la numération décimale, des fractions ordinaires, coupes et détails géographiques, reconstitutions historiques, motifs artistiques ou reproductions naturelles, etc.

Un point important à relever : On sent constamment combien, pour ces maîtres, tout cela est vécu ; combien, pour eux, c'est la méthode habituelle, employée chaque jour ; combien leur classe (ils sont instituteurs primaires) doit être active. Pour donner une idée exacte du mouvement, il faudrait encore parler du jardin scolaire (celui de l'école secondaire de Berne est remarquable), des excursions et de leur préparation ; de l'outillage, des matières premières ; de la discipline libérale nécessaire. Tout cela a été si bien présenté, expliqué, commenté, appliqué à Berne que tous les participants sont rentrés chez eux convaincus et enthousiasmés.

L'organisation et l'administration excellentes du 30^e Cours font honneur à la Société suisse pour l'enseignement des travaux manuels. L'assemblée générale de la Société a eu lieu à Berne, le 31 juillet, et le 1^{er} août, les Romands, tout particulièrement, ont eu le plaisir d'entendre entre autres Mlle L. Briod, qui présenta avec beaucoup de finesse « la Méthode Montessori au Tessin ».

C'est encore l'école active !

A. F.

La notion de loi historique. — La *Semaine littéraire* du 14 août publie l'essentiel de la belle conférence de M. le professeur Arnold Reymond au Congrès de Neuchâtel. Tous les membres de la S. P. R., qu'ils aient ou non eu le privilège de l'entendre, seront heureux de l'occasion qui leur est offerte de méditer à loisir cette forte étude dont notre Société a eu la primeur.

Cours d'éducation physique et jeux de plein air. — Lausanne 31 août au 4 septembre et 7 au 11 septembre 1920. Direction : Docteur Messerli, médecin à Lausanne ; Charles Voirot, professeur à Vendlincourt.

I. — *Cours pour débutants*, réservé au personnel enseignant, aux professeurs de gymnastique et instituteurs, aux membres du Pro Corpore, aux moniteurs de gymnastique et sport, directeurs d'œuvres d'éducation physique, etc., n'ayant pas encore suivi de cours organisé par Pro Corpore. (Pour les cantons de Vaud, Valais, Genève, Fribourg et Neuchâtel), du 31 août au 4 septembre, à Vidy-Plage (en cas de pluie, au local de gymnastique de Montriond). Délai d'inscription, le 25 août, chez le Dr Messerli, Place de l'Ours, Lausanne.

Programme et but du cours: Enseignement d'un programme simplifié et pratique d'éducation physique scolaire pour les II^e et III^e degrés: étude des jeux de mouvement. Causeries, discussions.

II. — *Cours de perfectionnement* réservé aux MM., ayant déjà suivi un cours organisé par Pro Corpore: pour tous les cantons de la Suisse romande et le Tessin. Du 7 au 11 septembre, à Lausanne (Vidy-Plage). Délai d'inscription, le 1^{er} septembre chez le Dr Messerli, à Lausanne.

Programme et but du cours: Répétition et perfectionnement du travail exécuté dans les cours précédents; étude de la suite de ce programme. Causeries, discussions.

Subventions: 6 francs par jour, 4 francs par nuit et frais de voyage en III^e classe pour participants régulièrement admis; des participants volontaires, non subsidiés, peuvent également être admis.

Tenue de sport et bain, se munir d'espadrilles, volumes de jeux et matériel pour prendre des notes.

Assurance. La direction des cours fera des démarches pour assurer les participants contre les accidents éventuels.

(sig.) DR. FR. MESSERLI et CH. VOIROT.

Assemblée ordinaire de la Ligue vaudoise pour l'éducation physique (section de Pro Corpore), le vendredi soir 3 septembre à 20 heures à la salle Muret, Rue Chaucrau, Lausanne. Ordre du jour statutaire, causerie médicale.

Le Comité.

(Nous ne pouvons publier l'horaire de ces cours, que l'on peut se procurer auprès des organisateurs. *Réd.*)

Dessin appliqué à l'enseignement. — Nous nous permettons d'attirer l'attention sur un cours de *dessin appliqué à l'enseignement*, que donnera l'hiver prochain à Lausanne Mme L. Artus-Perrelet, professeur à l'Institut J.-J. Rousseau de Genève. — Ce cours sera accessible aussi aux personnes n'ayant pas encore l'habitude du dessin.

BIBLIOGRAPHIE

Collection scolaire suisse. — Sous la direction de M. E. Truan, professeur à Aarau, la librairie H. R. Sauerländer et Cie à Aarau entreprend la publication d'une série de récits de langue française dans laquelle, si nous en jugeons par les fascicules parus, les auteurs romands ne seront point négligés. Il s'agit avant tout de fournir aux classes avancées de français, en Suisse allemande, une matière de lectures de choix, bien que facilement assimilable. A ce titre, la *Collection scolaire suisse* devra être préférée désormais, dans les classes de notre pays, aux

séries de Velhagen et Klasing, toutes les fois que ce sera possible, c'est-à-dire le plus souvent. Sans fournir des notes aussi complètes que celles qui figurent dans les collections leipzicoises, la collection Truan renferme l'essentiel pour un bon usage scolaire : une notice biographique sur l'auteur, la numérotation des lignes, les notes numérotées et un lexique français-allemand. Chaque récit constitue un joli volume solidement broché, de format de poche, d'une impression très nette, vendu pour un prix modique.

Ont paru jusqu'ici :

N° 1. *Le berger et le proscrit*, par J. Porchat, 1 fr.

N° 2. *La guerre des Turcomans*, par Gobineau, 1 fr. 30.

N° 3. *Souvenirs d'un alpiniste* (Anniviers, Weisshorn, Tour-Noir, Plan-Cerisier), par E. Javelle, 1 fr. 20.

N° 4. *Au Coin du feu*, par Emile Souvestre, 1 fr. 30.

Nous souhaitons à la *Collection scolaire suisse* tout le succès qu'elle mérite.

E. B.

PARTIE PRATIQUE

ORTHOGRAPHE ET VOCABULAIRE.

POUR LE DEGRÉ INFÉRIEUR (*suite*)¹.

N° 5

Lecture-Copie.

n. N. — ni, ne, né, nu, no.

Aline amène l'âne à l'écurie. Lina calcule à l'école. Emile a une carpe. Anna ra à l'école. Elle lira, elle calculera. La mère occupera René. Elle appelle le père.

| | | | | |
|-------|-------|------------|-----------|-----------|
| Aline | Renée | l'âne | il mène | la marine |
| Lina | Anna | le numéro | la narine | |
| René | une | elle amène | l'animal | |

Dictée.

Aline calcule. Elle lira à l'école. Mina amène l'âne à l'écurie. René appelle Irène. Ma mère occupera Lina à la ruelle. Ma mère a une écuelle. Renée a mal à la narine.

N° 6

Lecture-Copie.

t. T. — ti, it; tu, ut; to, ot; ta, at; té, te.

Irène a une petite tirelire. Aline a été à l'écurie. Emilie a ôté l'étamine. La marmite a été utile. Le père a une arme. Il a une épée. Irma erre à la rue.

| | | | | |
|-------------|---------|-------------|------------|----------|
| petite | utile | une étamine | la marmite | la carte |
| la tulipe | la tête | le pétale | la tartine | |
| la tirelire | l'été | la pâte | la minute | |

Dictée.

La tulipe a le pétale uni. L'armée a été utile. Marie apporte la marmite. Aline a mal à la tête. René patinera. Mira a une tartine. Emile occupera la petite Caroline une minute.

N° 7

Lecture-Copie.

d. D. — du, da, do, de, di.

¹ Voir l'*Educateur* du 12 juin 1920.

Ma lapine a été malade. Elle périra. Ida tricote. Adèle dinera à midi. Médor a mordu Martine. Il a été puni. Irène a dormi. Mardi madame Emilie amènera la petite Dina à l'école. Ma mère prépare une marmite. Elle pétrira la pâte.

| | | | |
|--------|--------------|-------------|-----------|
| Ida | il dîne | perdu | le domino |
| Médor | il a mordu | midi | Adèle |
| Madame | elle a dormi | la limonade | mardi |

Dictée.

Irène dormira. Le dé de la dame a été perdu. Marie a été mordue par Médor. Marc a dîné à midi. Ida a de la limonade. Adèle prépare le macaroni. Amélie a le numéro du domino. Anna imite le modèle.

• N° 8 *Lecture-Copie.*

v, V. - vi, vu, vo, va, ve, vr.

Notre père portera la cuve à la cave. Victor a vu une locomotive. L'amiral amène le navire à la côte. Le canari vole. Eva a porté de la limonade à côté du malade. Valérie dira la vérité. Elle a volé une rave.

| | | | | |
|-----------|---------|---------------|------------|----------|
| Victor | Valérie | le navire | la vérité | le livre |
| Victorine | la cuve | la locomotive | une rave | Eveline |
| Eva | la cave | il vole | elle avale | |

Dictée.

Victor a perdu le livre de Valérie. Le canard a volé à côté du mur. Le navire ira à la côte. Victorine portera de la limonade à côté du malade. Eva a vu une locomotive.

N° 9 *Lecture-Copie.*

ê, è. - pr, pri, pru.

Anna a prêté le livre à Valérie. Adèle a une primevère. Marie a une prune. Caroline promène la petite Victorine. La promenade a été arrêtée par une vipère. Victorine a crié. Le père a tué la vipère. Mina fera la prière.

| | | | | |
|------------|---------|--------------|-----------|--------------|
| la tête | le père | la primevère | la prière | la prune |
| elle prête | la mère | il promène | la vipère | la promenade |

Dictée.

Victorine portera une primevère à Eva. Lina prépare Caroline. Elle fera une prière. Le père apporte une pierre à Valérie. La petite Adèle a été malpropre. La mère la lavera. Le livre a été propre.

N° 10 *Lecture-Copie.*

b. B. - bo, ob ; bu, ub ; bi, ib ; be.

Victor a vu le bal. Ida dévide la bobine de la mère. Bernardine a lavé la robe du bébé. Léonie ira à Bâle mardi. Irène lave le bol. Victor a vu la ville de Berne. Emma copiera la dictée.

| | | | | |
|-----------|---------|-----------|------------|----------|
| le bol | le bébé | il dérobe | Bernardine | il brûle |
| le bal | la robe | Berne | Bâle | brune |
| la bobine | | | | |

Dictée.

Ida a dérobé le livre de Mina. Le père la punira. Caroline apporte le bol. Elle a une prune. Marie ira à Berne mardi. Irène raccommode la robe brune du bébé.

N° 11

Lecture-Copie.

s. S.— si, is ; su, us ; so, os ; sa, as.

Votre soldat sera à Berne samedi. Il se battra. La Suisse notre patrie sera libre. L'armée suisse espère être prête samedi. Emile portera une carte à la poste. Samuel ramènera Sabine de Bâle. Sabine reste assise sur le mur. Elle passe à Bâle mardi.

| | | | | |
|-----------|-----------|-----------|------------|--------------|
| le soldat | Samuel | la poste | il assiéra | elle passera |
| samedi | la Suisse | il reste | une usine | |
| Sabine | suisse | il espère | Elise | |

Dictée.

Notre âne reste à l'écurie. L'armée suisse sera mobilisée samedi. Ida espère être à Bâle mardi. Irma a porté une carte à la poste. Aline lira une carte postale. Sabine restera assise sur le mur.

N° 12

Lecture-Copie.

est.

Ta robe est rose. Le sac est solide. Samuel est malade. L'arbre est élevé. Le père est malade. La Suisse est libre. Le dé de Bernardine est sur la table. Notre carte est écrite. Marius est arrivé de la ville.

il est, elle est

Dictée.

Le père est sévère. Le livre est sur la table. La mère est partie. La Suisse est notre patrie. Elle est petite. Marius est malade. Il a bu de la limonade. La lumière luit. La mère de Marie lui apporte une carte postale.

(A suivre.)

L. CANTOVA-CHAUSSON.

RÉCITATION

La Révolte.

Non, non, jamais !
Nous, courber le genou
Devant la lance, nous !
Sommes-nous leurs valets ?
Non, non, jamais !

L'étranger construit l'étable de pierre,
Il tresse un licol à la liberté.
Le jeune taureau, qui peut le bâter ?
Qui l'attelle au joug pour herser la terre ?
Qui tient son jarret pour mettre l'entrave ?
Qui peut lui passer la boucle au naseau ?
Ses dents broieront comme le roseau
Le frein dégouttant de sang et de bave.

Le peuple des bergers
Est plus vieux que l'Empire.
Il mange un pain grossier
Mais ses mains le pétrissent.

Nul n'a pu le soumettre
Par l'épée ou par l'or.
Il n'a point d'autre maître
Que son Dieu juste et fort.

Sa terre avare et froide
Résiste à son labeur.
Mais le peuple au col roide
N'obéit qu'à son cœur.

Malheur aux grands
Qui blessent la justice,
Malheur aux forts si les faibles s'unissent,
Malheur à vous, tyrans !

RENÉ MORAX, *Tell.*

Prière de Fürst au Rütli.

Les cheveux blancs sont moins un signe de sagesse
Qu'un avertissement de la tombe prochaine.
Soit ! j'obéis à la tradition.
Agiſsons donc selon la loi.
Plantez en terre les épées,
Qu'elles prennent racine au terreau noir ;
Leur éclair brillera bientôt sur notre tête.
Et maintenant, Stauffacher, viens à ma droite
Avec tes gens ; toi, Melchthal, à ma gauche,
Et vous, formez le cercle autour de vos trois chefs !
Que chacun parle avec franchise, à cœur ouvert.
Avant de prononcer le grand serment,
Prions comme le pâtre a l'habitude
Quand il crie à la nuit la bénédiction.

Oh ! louez, louez Dieu !
Père Eternel, Toi qui règnes là-haut
Dans la lumière et le silence,
Berger des mondes, qui conduis
Le troupeau des étoiles,
Toi qui créas de la même poussière
Les empereurs et les bergers,
Bénis le peuple des montagnes,
Bénis leur assemblée,
Bénis leur couche et leur foyer,
Bénis l'étable et le troupeau,
Bénis ceux qui te prient,
Toi, le seul Juge et le seul Maître,
Pour toute éternité.
Oh ! louez Dieu ! Amen.

RENÉ MORAX, *Tell.*

TRAVAUX MANUELS ET FRACTIONS ORDINAIRES.

Introduction. — Faire couper à chaque élève plusieurs rectangles en papier de couleur de même grandeur, par exemple de $4,5 \times 7$ cm. (ciseaux ou couteau).

Unité. — Le premier rectangle représente l'unité.

La demie. — Plier le deuxième rectangle par le milieu dans le sens de la largeur ; bien marquer le pli et tracer une ligne au crayon ou à l'encre pour séparer

ces deux moitiés. Ecrire *une demie*, en lettres et en chiffres, sur chacune des moitiés.

Plier d'autres rectangles et faire constater que 3 entiers = $\frac{6}{2}$ ou que $\frac{8}{2} = 4$ entiers, etc.

Le tiers. — Plier un rectangle en trois parties égales; arriver si possible à ce partage sans l'aide du mètre afin d'éduquer l'œil. (On peut faire des essais sur des rectangles en papier de journal.) Faire les mêmes exercices que pour la demie puis comparer $\frac{1}{3}$ et $\frac{2}{3}$; $\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{3}$; $\frac{1}{2}$ et $\frac{2}{3}$, l'entier et $\frac{2}{3}$.

Procéder de même avec *le quart*, *le cinquième*, etc.

Avoir soin de prendre des rectangles de mêmes dimensions et de les plier tous dans le sens de la largeur. Coller le rectangle unité, celui des demies, celui des tiers, etc., assez près les uns des autres de façon que l'élève, puisse comparer, à chaque instant et d'un coup d'œil, la grandeur des différentes fractions simples. (On peut coller six rectangles sur une page.)

Travail écrit : $\frac{1}{3}$ est plus petit que $\frac{2}{3}$ ou bien $\frac{1}{3}$ est la moitié de $\frac{2}{3}$; $\frac{1}{2}$ est plus grand que $\frac{1}{3}$; $\frac{1}{4}$ est plus grand que $\frac{1}{5}$; $\frac{3}{4}$ sont plus petits que $\frac{4}{5}$; etc.

Ces petites phrases sont des réponses à des questions posées par le maître, les élèves ayant leurs rectangles sous les yeux.

Simplification des fractions. — Exemple avec des tiers, des sixièmes et des neuvièmes. — Couper trois rectangles de même grandeur et les plier tous en trois parties égales (dans le sens de la largeur). Conserver le premier qui représente des tiers; replier les deux autres, cette fois dans le sens de la longueur, l'un, en deux, pour obtenir des sixièmes, et l'autre, en trois, pour avoir des neuvièmes. Coller sur une ligne horizontale le tiers supérieur des 3 rectangles. Faire constater que $\frac{1}{3} = \frac{2}{6} = \frac{3}{9}$; que $\frac{2}{3} = \frac{4}{6} = \frac{6}{9}$; que $\frac{3}{3} = \frac{6}{6} = \frac{9}{9} = 1$ entier. Après quelques exercices, tirer la règle. De préférence, placer le rectangle des tiers entre les deux autres, à une distance de 3 ou 4 mm. pour faciliter la comparaison.

Si on le juge utile, faire remarquer que $\frac{4}{6} = \frac{6}{9}$; que $\frac{6}{8} = \frac{9}{12}$; que $\frac{2}{4} = \frac{3}{6}$ (simplification par $1 \frac{1}{2}$).

Division : Cas où le dividende est plus petit que le diviseur; exemple 4 : 5. — Faire une pile de 4 rectangles; prendre le supérieur, le plier en 5 parties égales et le replacer sur la pile. Paul prend cette pile, la partage en 5, (avec ses ciseaux, en suivant les plis) et donne une part à Louise, une à Berthe, une à Pierre et une à Jean. Paul a combien de cinquièmes? ... Louise? ... Berthe? ... Pierre? ... Jean? ... — Faire d'autres exercices. — Après chaque constatation, écrire le résultat au tableau noir et dans le cahier.

Ex. : Partager 4 rectangles en 5. Paul a $\frac{4}{5}$ de rectangle ; Louise reçoit $\frac{4}{5}$ de rectangle ; Berthe ; chacun a $\frac{4}{5}$ de rectangle. $4 : 5 = \frac{4}{5}$.

Si tous les élèves d'une classe pouvaient faire le travail de Paul, ce serait l'idéal, chacun faisant un partage différent.

Au lieu de rectangles, on peut utiliser des bandes ou des cercles en papier, des boules ou des cercles en argile. On partage l'argile avec un fil d'acier très fin. Dans le travail de la division, si l'on veut que l'élève se rende plus facilement compte que le quotient est inférieur à l'unité, l'emploi des cercles est préférable à celui des rectangles, parce qu'un cercle incomplet en dit plus à ses yeux qu'une fraction de rectangle.

J. CH.

EXAMENS DES CLASSES PRIMAIRES SUPÉRIEURES

Nous donnons ci-après les travaux écrits imposés au printemps 1920 pour l'obtention du diplôme dans les classes primaires supérieures du canton de Vaud.

Dictée.

L'USINE

L'usine est une énorme construction qui, loin de se cacher sous les ombrages, se dresse au milieu d'un espace nu et dont la puissante masse pourrait être presque comparée, pour la hauteur, aux coteaux environnants. A côté de l'édifice, une cheminée, pareille à un obélisque, s'élève à dix mètres plus haut dans l'atmosphère et semble encore se prolonger vers le ciel par les noires volutes de fumée qui s'en échappent. Le jour, ses murs badigeonnés détachent l'usine sur le vert des prairies ; le soir, lorsque le soleil se couche, des centaines de vitres s'allument sur la façade comme autant de regards flamboyants ; la nuit, les lumières de l'intérieur rayonnent au dehors en faisceaux divergents et, comme la lueur d'un phare, brillent à dix lieues de distance. A l'intérieur comme au dehors, l'usine ne présente que des angles droits et des figures géométriques. Les grandes salles, pleines de la lumière qui entre à flots par les vastes fenêtres, ont néanmoins je ne sais quoi de terrible dans leur aspect. Des piliers de fer, se dressant à distances égales, soutiennent le plafond ; des machines de fer agitent d'un mouvement régulier leurs roues, leurs bielles, leurs bras coudés. Des dents de fer et d'acier saisissent la matière qu'on leur donne à diviser, à ronger, à broyer ou à pétrir de nouveau, et la rendent en pâte, en fils, en flocons ou en une nuée à peine visible, ainsi que le lui demande la volonté matresse. De tous ces engins de métal qui s'agitent et grondent comme des monstres féroces, l'homme a fait ses esclaves.

(D'après Reclus.)

Echelle d'appréciation pour la dictée.

| Fautes | Notes |
|---------------------------------|-------|
| 0 — 2 $\frac{1}{2}$ | 1 |
| 3 — 5 $\frac{1}{2}$ | 2 |
| 6 — 9 $\frac{1}{2}$ | 3 |
| 10 — 15 $\frac{1}{2}$ | 4 |
| 16 et au delà | 5 |

L'omission d'un signe orthographique compte, suivant le cas, pour une faute ou pour une demi-faute ; celle d'un mot pour une faute entière, et trois fautes de ponctuation équivalent à une faute d'orthographe.

Une faute qui se répète n'est comptée qu'une fois. Il n'est marqué qu'une faute par mot.

Sujets de composition.

1. Un vieux rouet. — 2. Ce que me dit ma table d'école. — 3. Le fer et l'or (parallèle). — 4. Un soir à la montagne. — 5. Lettre à une rédaction de journal accompagnant le texte d'un communiqué.

Arithmétique.

1. Un tuteur achète, pour le compte de ses pupilles, 24 (20) obligations 4 (4,5) % de fr. 500 chacune qu'il paie au cours de fr. 71,50 (79,80) $\frac{1}{10}$. Quel sera le taux de ce placement et à combien s'élèvera le bénéfice annuel, sachant que cet argent rapportait à la Caisse d'épargne, le 4 $\frac{1}{4}$ % ?

Rép. 5,6 % — fr. 115,35 (110,85).

2. J'emprunte fr. 10 000 (8000) au Crédit foncier vaudois, au taux de 5 %. Je verse chaque année une annuité de fr. 2500 (2000) dont une partie sert à payer l'intérêt et le reste à amortir le capital. Au bout de combien de temps ma dette sera-t-elle éteinte et quel sera le montant de la dernière annuité payée ?

Rép. 5^e année, fr. 1448,75 (fr. 1159).

3. G. Jules possède les pièces de terrain ci-après :

a) Un verger rectangulaire de 51,2 (38,4) m. de long et 37,5 m. de large ;

b) Un champ triangulaire de 102,4 m. de base et 62,5 (87,5) m. de hauteur ;

c) Un pré en forme de trapèze ayant 77,4 m. de grande base, 47,6 m. de petite base et 88,4 (90,8) de hauteur ;

d) Une forêt pentagonale de 57,6 (60,8) m. de côté et 62,5 m. d'apothème.

A l'occasion d'un remaniement parcellaire, il cède ces 4 morceaux contre une grande pièce carrée dont la valeur de l'are, comparée à celle des terrains cédés est dans la proportion de 7 à 9. Cherchez la longueur du côté de cette pièce carrée.

Rép. 158,9 m. (164,6 m.).

3. F. Une caisse de savon pèse brut 26,5 kg., tare 12 $\frac{1}{2}$ (15) %. Elle contient 24 (32) morceaux de savon ayant chacun la forme d'un cube dont l'arête est de 9 (8) cm. Calculez, à 0,01 près, la densité de ce savon ?

Rép. 1,28 (1,32).

Comptabilité.

COMPTE-COURANT

Etablissez le compte-courant de M. Léon Ruchet, chez MM. Joseph Lemaitre & Cie, banquiers, pour le deuxième semestre 1919, intérêt 3 %, commission $\frac{1}{8}$ % sur le débit.

Le 1^{er} juillet, le solde créancier était de fr. 1290. Le 5, le banquier a encaissé les coupons semestriels de 24 obligations 4 $\frac{1}{2}$ %, de fr. 500 chacune. Le 10, M. Ruchet a fait un prélèvement de fr. 1000. Le 4 août, il a émis 2 chèques, l'un de fr. 56,50 au nom de MM. Payot & Cie, l'autre de fr. 243 au nom de

M. Pierre Regamey. Ces deux chèques ont été encaissés le même jour. Le 11 septembre, il a fait un versement de fr. 2500 ; le 18 du même mois, il a remis 10 coupons de fr. 11,25 chacun ; le 4 octobre, il a acheté un chèque sur Paris, de fr. 3750 au change de 62,20 ‰ ; le 3 novembre, il a retiré fr. 800 ; le 10 décembre, il a remis un effet de 450 dollars au change de 5,66 ; enfin, le 24 décembre, il a retiré fr. 1200 et il a émis un chèque de fr. 645 au nom de M. Louis Anex. Ce chèque a été encaissé le même jour. Le banquier porte en compte une somme de fr. 3,40 pour ports de lettres et menus frais.

Rép. Solde créancier fr. 254,10.

Allemand.

Les élèves traiteront *en entier* l'une des séries imposées. Les questions seront dictées ; les autres exercices pourront être écrits au tableau.

1^{re} série :

1. Wo liegt die Schweiz? Ist sie ein grosses Land? Welche Sprachen sprechen die Schweizer? Der wievielte Monat im Jahre ist der August? Wann bist du geboren? Welche Gemüse wachsen im Garten des Bauernhauses? Was macht der Bauer im Sommer? Was macht der Maurer? der Zimmermann? der Dachdecker? der Schreiner? der Schlosser?
2. *Traduisez* : Fritz a treize ans. En été, il travaille aux champs avec son père. Le dimanche, il va se promener dans les bois. Il cueille des fleurs et en fait un joli bouquet. En hiver, il va chaque jour à l'école. Il apprend beaucoup de choses. Il apprend aussi l'allemand ; il sait déjà parler de l'école, de la famille, du village, du pays.
3. *Ecrivez une petite composition sur l'un des sujets suivants* : der Hund, das Bauernhaus, unser Dorf.

2^e série :

1. Ist das Wohnzimmer so gross wie das Schulzimmer? Welches Gebäude im Dorf ist am höchsten? Was hat der Bauer im Sommer gemacht? Was unternehmen die meisten Klassen im Sommer? Hat eure Klasse letzten Sommer einen Ausflug unternommen? Was führen die Dorfleute am Markttag in die Stadt? Welche Stoffe sind am teuersten?
2. *Comparez (une ou deux phrases pour chaque exemple)* : Der Jura und die Alpen ; der Rhein und die Aare ; das Pferd und die Kuh.
3. *Complétez* : Warm... Tuch ist auch dick... Wolle ; schön... Möbel sind auch hart... Holz. Wir bewahren Wein in rund... Fäss... auf. Ich trinke lieber gut... Milch als ei... alkoholisch... Getränk. Die schweizerisch... Städte haben einige sehr alt... Kirchen.
4. *Traduisez* : Souvent je fais une excursion avec mon frère. Nous allons à la montagne. Nous portons nos provisions dans un sac. Nous nous reposons à l'ombre d'une forêt. Nous buvons du lait dans un chalet. Nous admirons la vue magnifique et restons longtemps sur le sommet de la montagne. Nous rentrons fatigués mais contents à la maison.
5. (Facultatif.) *Mettez la traduction précédente à l'un des temps suivants* : imparfait, parfait, futur.

6. (Si le 5 n'est pas traité.) *Petite composition sur le sujet : die Schweiz.*

3^e série.

1. In welchem Teile des Hauses ist der Laden ? Welche Waren kosten wenig Geld ? Welche Stoffe benutzt man für die Winterkleider ? Was müssen die Reisenden am Bahnhofe lösen ? Wo steigen sie auf ? Von wem wird der Schuh verfertigt ? Wirst du nach der Prüfung noch in die Schule gehen ?
2. *Mettez à la forme passive* : Man deckt den Tisch mit einem Tischtuch. Ich schreibe einen Brief. Der Vater verdient das Brot für die Familie.
3. *Mettez les phrases suivantes à l'imparfait, au parfait et au futur* : Ich setze mich auf einen Stuhl. Du schreibst einen Brief. Karl antwortet seinem Lehrer. Wir sind hungrig und essen zu Mittag.
4. *Traduisez* : Un père travaille pour ses enfants ; les enfants doivent aussi travailler pour leurs parents. Sans mon crayon je ne puis pas dessiner. Pendant l'hiver, nous allons tous les jours à l'école.
5. (Facultatif). *Petite composition sur l'un des sujets : der Laden, der Hausbau. Les élèves qui font cette composition sont dispensés de l'un des exercices 2, 3 ou 4, à leur choix.* (Communiqué par F. MEYER.)

PAGES CHOISIES D'ÉCRIVAINS NATIONAUX

Au sommet du Bristenstock.

I

Mais quel fier compagnon que ce Bristenstock ! Le voilà tout entier, et il est partout semblable à lui-même, aussi abrupt, aussi sauvage au sud qu'au nord, à l'est qu'à l'ouest. Pyramide gigantesque, équarrie à coups de hache, elle a vu s'engager sur chacune de ses faces l'éternelle bataille entre les forces qui conservent et celles qui détruisent. La végétation, venant par le bas, a fait de son mieux pour soutenir ses flancs mal assurés ; mais n'y trouvant aucune esplanade où prendre position, aucun vallon où s'établir en paix, elle y monte comme à l'assaut, avec effort, avec lenteur, pendant que le génie de la destruction, qui s'est emparé du sommet, secoue sur elle les débris de la montagne. La moindre avalanche, qui s'ébranle sur les hauteurs, va mourir en pleine forêt, au milieu des sapins renversés ; le moindre caillou qui se met à courir sur la pente va creuser un sillon dans les prés. EUGÈNE RAMBERT, *Ascensions et flâneries.*

II

Que de munitions pour le combat ! Il n'y a pas sur ce sommet un seul bloc en place. Ils sont là, mal entassés, noircis par la foudre, et n'attendant qu'une occasion pour se signaler par les ravages de leur chute. Ne vous fiez pas non plus à ce glacier ; son sommeil est perfide, et s'il se réveille un jour, il y aura du deuil et de la ruine sur les flancs du Bristenstock. Et les neiges de chaque hiver, comme elles doivent s'empelotonner et rouler dans ces ravines ! La forêt, avec son avant-garde de pâturages, gagnera-t-elle jamais une partie si aventureuse ? Plus elle monte, plus elle s'expose, et pendant qu'elle est assaillie d'en haut, le sol se dérobe sous elle. Cependant, il est des plantes au génie capricieux, qui

ont déjà poussé une pointe jusque dans les derniers retranchements de l'ennemi. N'ai-je pas vu, à deux pas du sommet, fleurir une androsace ? Folle bravade, qui pourrait bien être un présage. EUGÈNE RAMBERT, *Ascensions et flâneries*.

III

L'œuvre de violence ne s'accomplit qu'aux dépens de la montagne, et chaque pierre qui tombe est une arme de moins pour l'avenir. Aussi voyez ce qui arrive. Le Bristenstock n'avait qu'une cime autrefois ; il en a deux aujourd'hui. Il s'est trouvé quelques points faibles où la roche s'est plus rapidement décomposée et d'où les éboulements ont eu lieu plus nombreux et plus forts, si bien que le sommet est déjà divisé par une gerçure, qui grandit chaque printemps. Elle n'est pas encore très large, un jet de pierre ; mais l'œuvre est commencée, et le Bristenstock, la plus simple des montagnes, est en train de se dédoubler. Le jour viendra où il aura, lui aussi, ses ciselures, ses tours mal assurées, ses aiguilles branlantes. La forêt n'en sera pour un temps que plus assaillie ; mais elle trouvera des niches favorables entre les rochers encore debout, elle y poussera des colonies, et de proche en proche les sapins verdiront tôt ou tard sur le front chauve du géant abaissé. EUGÈNE RAMBERT, *Ascensions et flâneries*.

La vallée de Maderan, vue du Bristenstock.

La vallée de Maderan débouche à Amsteg, et forme à elle seule toute la vue du Bristenstock du côté de l'orient. Elle ne compte pas un chalet, pas un bouquet de bois, pas un coin de prairie sur lequel le regard ne plonge directement. On voit le torrent qui la parcourt s'échapper du glacier, et dès lors on le suit dans tous ses méandres, on compte tous ses bouillonnements, jusqu'à ce qu'il vienne se perdre dans la Reuss. Heureuse vallée, à la fois charmante et sauvage, bien verte dans le fond, sillonnée de belles eaux et dominée de hautes parois où se suspendent les cascades. Des pics très hardis l'enserrent de toutes parts. Ils forment un cercle allongé que le Bristenstock, campé à l'issue même de la vallée, ferme soigneusement. EUGÈNE RAMBERT, *Ascensions et flâneries*.

La chaîne des Alpes d'Uri.

Elle est très riche d'aspect. Je n'en connais point qui offre un coup d'œil plus varié, mais varié avec suite, car il y a de l'ordre et une succession dans cette richesse. Vers son origine, les flancs en sont creusés en une série de cirques glaciaires admirables. Le plus beau est le premier, celui du Dammastock. Couronné d'une dentelure de cimes, qui atteignent 3500 et 3600 mètres, il s'ouvre largement au soleil, et sur tout son pourtour ruissellent à flots les glaces étincelantes. Plus loin, la chaîne se brise en masses irrégulières, coupées de gorges et de cols. Les arêtes se déchirent, se hérissent ; les sommets se détachent en aiguilles, en feuillets brisés et déchiquetés. Plus de cirques éblouissants, mais des glaces qui se suspendent aux parois, se blottissent dans les fissures du rocher, ou, pures et brillantes, montent à l'assaut de quelque cime aiguë.

EUGÈNE RAMBERT, *Le Bristenstock*.

VAUD

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Place primaire au concours.

INSTITUTRICE. — **Renens:** fr. 1700, plus augmentations communales ; logement et jardin ; 3 septembre.

Importante Société d'Assurances cherche

Agents indicateurs - acquiseurs

Belles commissions assurées.

J. H. 42598 C.

Ecrire à **L. PITTET**, inspecteur d'assurances, **Lausanne.**

Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine à Zurich

La plus ancienne compagnie suisse d'assurances sur la vie.

Service principal fondé en 1857.

Mutuelle pure. — Pas de responsabilité personnelle des assurés.

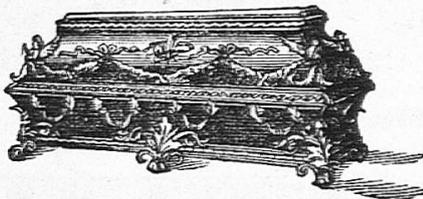
Le plus important portefeuille d'assurances suisses.

Tous les bonis aux assurés.

Par suite du contrat passé avec la *Société pédagogique de la Suisse Romande*, ses membres jouissent d'avantages spéciaux sur les assurances en cas de décès qu'ils contractent auprès de la Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine.

S'adresser à **M. J. Schæchtelin**, Agent général, Grand-Chêne 11, **Lausanne.**

Pompes funèbres générales



Hessenmuller-Genton-Chevallaz

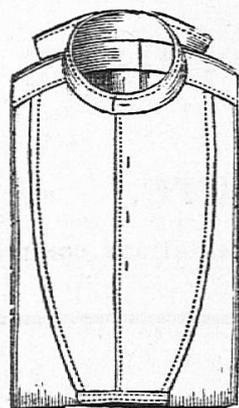
S. A.

LAUSANNE Palud, 7
Chaucrau, 3

Téléphones permanents

FABRIQUE DE CERCUEILS ET COURONNES

Concessionnaires de la Société vaudoise de Crémation et fournisseurs de la Société Pédagogique Vaudoise.



CH. DODILLE — RUE —
HALDIMAND 11

CHEMISES :—: COLS

Trousseaux complets
pour Messieurs.

Cours d'écriture Ronde et Gothique

avec directions pour maîtres et élèves. 4^{me} édition

La partie allemande de cet ouvrage a paru en 21^{me} édition.
Prix d'un exemplaire fr. 1.50. Pour des classes rabais.

Dans les Papeteries et chez **BOLLINGER - FREY**, Bâle.

Outils de Jardin

Meubles de Jardin

Ustensiles de cuisine
et de ménage.

FRANCILLON & C^{ie}
Place du Pont
Lausanne
— Maison fondée en 1722 —

Les réclamations de nos abonnés étant le seul contrôledont nous disposons, prière de nous faire connaître toutes les irrégularités qui peuvent se produire dans l'envoi du journal.

DIEU

HUMANITÉ

PATRIE

LVI^{me} ANNÉE — N° 35-36.



LAUSANNE, 4 septembre 1920.

L'EDUCATEUR

(EDUCATEUR ET ECOLE-REUNIS)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

En été tous les quinze jours.

Rédacteur en Chef:

ERNEST BRIOD

La Paisible, Cour, Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique

ALBERT CHESSEX Avenue Bergières, 26

Gérant: Abonnements et Annonces.

ERNEST VISINAND Avenue Glayre, 1, Lausanne.

Editeur responsable.

Compte de chèques postaux N° II, 125.

COMITÉ DE RÉDACTION:

VAUD: A. Roulier, instituteur, la Rippe.

JURA BERNOIS: H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont.

GENÈVE: W. Rosier, Professeur à l'Université.

NEUCHÂTEL: H.-L. Gédet, instituteur, Neuchâtel.

ABONNEMENT: Suisse, 10 fr. (Etranger, 12 fr.)

Réclames: location à l'année.

Solde de la place disponible: 1 fr. la ligne.

Sur demande expresse, une petite annonce (non commerciale) pourra être insérée dans le texte, à 1 fr. 20 la ligne ou son espace.

Bibliographie: Le journal signale les livres reçus et rend compte des ouvrages d'éducation.

On peut s'abonner à la

LIBRAIRIE PAYOT & C^{ie}, LAUSANNE.



LIBRAIRIE PAYOT & C^{IE}

Lausanne, Genève, Vevey, Montreux.

Vient de paraître :

Recueil de Dictées

à l'usage des

Ecoles primaires de la Suisse romande

par

Charles VIGNIER et Ernest SAVARY

*Grammaire. - Vocabulaire. - Elocution. - Rédaction.
Lecture expliquée.*

Un volume in-16, cartonné..... Fr. **4.50**

L'enseignement du français est le plus important de nos classes primaires, mais aussi, il faut l'avouer, un des plus difficiles. Faire une étude approfondie de l'orthographe n'est pas chose aisée et tout doit être tenté pour la faciliter. Un des moyens les plus employés, et un des meilleurs, est assurément *la dictée*. Malheureusement les recueils mis à la disposition des maîtres sont trop souvent composés de textes choisis au hasard, sans gradation, tant au point de vue de la grammaire que du vocabulaire.

MM. Vignier, inspecteur de l'enseignement primaire, à Genève, et Savary, chef de service, à Lausanne, ont voulu faciliter la tâche si lourde des maîtres en publiant un recueil renfermant 265 dictées précédées chacune d'une préparation complète et un grand nombre de dictées d'examen données dans les cantons de Genève et de Vaud.

Ce recueil suit pas à pas le Cours de langue française pour le degré moyen en usage dans nos classes primaires romandes. Les textes sont soigneusement gradués, soit comme longueur soit comme difficultés. Chaque dictée est précédée d'un vocabulaire avec définition des mots les plus difficiles et d'intéressantes indications méthodologiques. Elle est suivie d'exercices qui seront d'une utilité très grande, particulièrement dans les classes à plusieurs divisions.

Grâce à cette nouvelle publication les maîtres ne seront plus contraints de perdre un temps précieux à la recherche de morceaux appropriés à leurs leçons de français. Ils trouveront dans ce volume tout ce qui leur est nécessaire. Les morceaux choisis sont tirés des meilleurs auteurs français et suisses et ils ne sortent pas l'enfant de son milieu naturel. La méthode proposée est nouvelle ; elle a été expérimentée et on peut assurer les maîtres qui la suivront qu'ils obtiendront d'excellents résultats.